

Michel KASPRZYK<sup>1</sup>  
avec la collaboration de François COGNOT<sup>2</sup>

## UN ENSEMBLE CÉRAMIQUE DU V<sup>e</sup> SIÈCLE À MÂCON, RUE DINET

Les fouilles de sauvetage de la rue Dinet ont été effectuées en 1982 par le Groupement Archéologique du Mâconnais, sous la direction de F. Cognot. Elles ont entraîné la découverte de plusieurs structures dont l'essentiel se rattache au Haut-Empire (II<sup>e</sup> s.), à l'Antiquité tardive (V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.) et au Moyen Âge.

Un article paru peu de temps après les découvertes avait présenté les premiers résultats de la fouille (Cognot 1983). Un travail de maîtrise a peu après porté sur ces découvertes<sup>3</sup>. Cet ensemble est toutefois resté en grande partie inédit. Dans le cadre de recherches universitaires nous avons repris l'étude de différents gisements tardifs de Mâcon. Persuadés de l'intérêt de ce gisement, nous présentons ici le contenu d'une grande fosse-dépotoir située dans le secteur I de la fouille.

### LES CÉRAMIQUES FINES

Les céramiques fines, représentées par 14 individus, attestent de la diversité des échanges dans la vallée de la Saône au V<sup>e</sup> s.

Un plat en sigillée africaine claire D (n° 1) (forme Hayes 61B) indique la persistance des échanges avec le monde méditerranéen durant le V<sup>e</sup> s. La sigillée africaine reste faiblement attestée en Bourgogne bien que quelques rares études aient mis en évidence sa présence.

Cette fosse a livré trois bols Chenet 320 en sigillée d'Argonne, décorés à la molette. Le vase n° 2 est décoré de la molette UC 78, le n° 3 de la molette UC 178, le n° 4 de la molette Metz 4<sup>4</sup>. Les vases 3 et 4 ont une pâte au noyau gris, caractéristique des productions du V<sup>e</sup> s.

La sigillée luisante, abondamment diffusée dans le territoire éduen durant l'Antiquité tardive est représentée par les formes Pernon 10, 15, 21, 32/34 et 36 (n°s 9 à 14). Le marli de la forme Pernon 21 (n° 11) est décoré de cercles estampés formés de petits carrés, la panse de la tasse P 36 d'un décor incisé (n° 14). Toutes ces formes ne sont représentées que par un seul individu, exception faite de la forme P 32/34 (2 individus). On compte 9 individus non identifiables.

L'engobe est clair et peu adhérent : les reflets métalléscents qui caractérisent la luisante sont presque absents. L'absence des formes P 37, 38 et 39 semble surprenante au vu de leur fréquence dans les contextes céramiques tardifs de la région.

On notera enfin la présence d'une catégorie de céramique grise, fine, engobée, dont le répertoire typologique et l'aspect s'apparentent en partie à ceux des dérivées-des-sigillées paléochrétiennes. Il s'agit toutefois de productions régionales<sup>5</sup>.

Un premier groupe (n°s 5 à 7) se caractérise par une pâte grise, fine, aux inclusions difficilement visibles à l'œil nu, très légèrement micacée. L'engobe est noir avec des reflets bleutés, il présente de fréquentes traces de lustrage. Les formes attestées dans cet ensemble sont proches des types Rigoir 3 et 4 (n°s 7 et 5) ou s'apparentent à des formes fréquentes dans le sud-est de la Gaule (n° 6).

Un second groupe ici représenté par un seul individu (n° 8) mais fréquent dans les autres ensembles tardifs de Mâcon se caractérise par une pâte grise, dure, avec de rares inclusions et un engobe adhérent gris olivâtre.

Le présent vase s'apparente à la forme en céramique estampée Rigoir 56.

1 Doctorant, EA 1865 de l'Université de Bourgogne.

2 Groupement Archéologique du Mâconnais

3 SAULNIER (S.), *Problèmes de transition entre Bas-Empire et Haut Moyen Âge : l'exemple de la céramique en Bourgogne*, Mémoire de Maîtrise sous la direction de Cl. Rolley, Université de Bourgogne, 1988.

4 Identification de cette molette P. Van Ossel, que je remercie.

5 Information Y. et J. Rigoir, que je remercie.

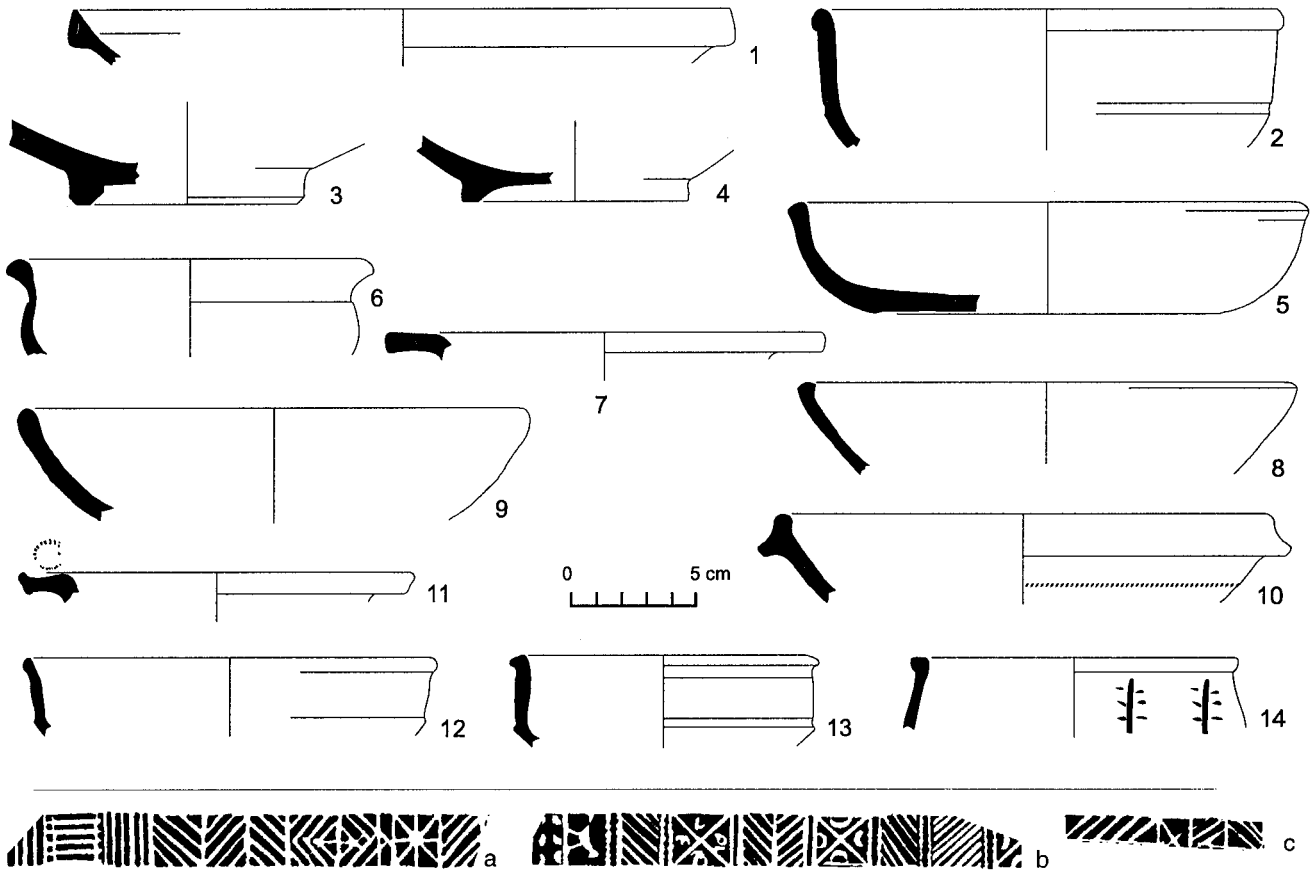


Figure 1 - 1 : sigillée claire D ; 2-4 : sigillée d'Argonne ; 5-8 : céramique grise lustrée ; 9-14 : sigillée luisante.  
a, b et c : molettes sur 2, 3 et 4 (éch. 1/1).

## LES CÉRAMIQUES COMMUNES

La céramique commune est représentée par 45 individus identifiables et 87 tessons non identifiables. Celle-ci se décompose en un ensemble de 13 individus de forme ouverte et 32 de forme fermée.

La cuisson des productions communes de cet ensemble est oxydante à l'exception d'un individu (n° 30) qui pourrait être résiduel ou intrusif. On notera la présence d'un autre individu vraisemblablement intrusif, la jatte n° 16 (Fig. 2), dont la forme semble plutôt caractéristique du VII<sup>e</sup> s.

L'ensemble des vases se caractérise par une pâte siliceuse sableuse comportant de nombreuses inclusions visibles à l'œil nu.

L'aspect général de ces productions semble homogène même si l'on peut distinguer des vases à la facture plus ou moins soignée.

Le répertoire morphologique est relativement restreint. Quinze formes peuvent être isolées.

### Les formes ouvertes.

Les formes carénées sont de loin les plus nombreuses. Le n° 17 est une jatte carénée à lèvre en boule. La carène est toujours marquée par un léger

bourrelet. Cette forme est particulièrement répandue dans les contextes mâconnais de la seconde moitié du V<sup>e</sup> s. Elle est ici représentée par 5 individus. La jatte à bord déversé, séparé de la panse par une légère cannelure, carénée (n° 18) est représentée par 2 individus. Ces formes trouvent de proches parallèles dans la vallée du Rhône.

La forme du vase n° 16, une jatte carénée à lèvre déversée est représentée par 1 individu. Cette forme se rencontre régulièrement dans les contextes tardifs de Mâcon. Il semble que cette forme soit intrusive<sup>6</sup>.

Les autres formes sont représentées par un ou deux individus. Le n° 15 semble s'apparenter à une assiette (?) à bord déversé (1 individu).

Le n° 19 est un petit bol à marli très peu développé (1 individu). Le n° 20 est une jatte à bord en boule (1 individu).

Le n° 21 est un bol à marli à lèvre retroussée (1 individu). Sa forme semble être une imitation de sigillée luisante, de DS.P. ou de sigillée d'Argonne<sup>7</sup>.

La forme représentée par le n° 22 est un mortier à collerette en boule faiblement saillante (2 individus). Cette caractéristique est typique des mortiers du V<sup>e</sup> s. à Mâcon.

6 Cf. *supra*. Comme pour le n° 30, cette présence intrusive pourrait s'expliquer par le fait qu'un mur du haut Moyen Age recoupe la fosse ici étudiée.

7 Respectivement les formes P 21, Rigoir 3 ou Chenet 314.

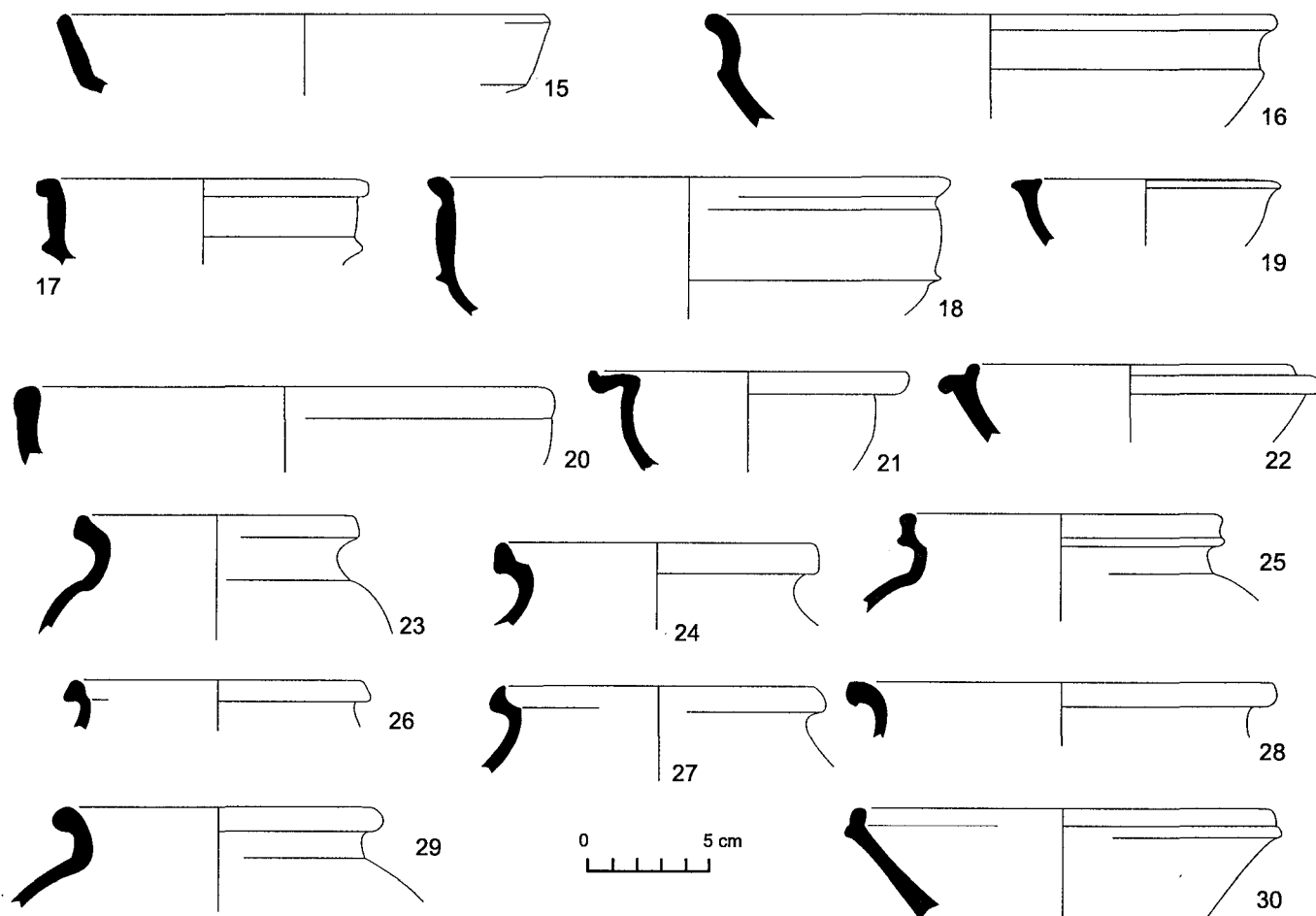


Figure 2 - 15-29 : céramique commune claire ; 30 : céramique commune sombre.

### Les formes fermées.

Parmi les formes fermées, deux sortent nettement du lot. Il s'agit des n<sup>os</sup> 23 et 25 respectivement représentées par 13 et 7 individus, représentant en gros un tiers des formes fermées.

La première est un pot à lèvres en bandeau à gorge naissante. Dans les contextes plus tardifs, cette dernière est plus accentuée comme dans le cas des n<sup>os</sup> 24, 26 et 27, respectivement représentés par 3, 2 et 2 individus.

La seconde forme dominante est un pot à lèvres en bandeau. L'extérieur du bandeau est marqué par une gorge. Elle est représentée par 7 individus. Cette forme semble absente des contextes mâconnais du dernier tiers du V<sup>e</sup> s. On notera sa forte parenté avec la forme A8 de la céramique à pisolithes, définie par Cl. Raynaud (Raynaud 1993b, p. 528).

Les formes à bord simple déversé sont représentées par deux individus (n<sup>os</sup> 28 et 29).

### CHRONOLOGIE

Les céramiques fines sont les seuls fossiles directeurs céramiques offerts par cet ensemble. La méconnaissance

des productions de céramiques communes de l'Antiquité tardive en Bourgogne du Sud ne les rend pas aptes à offrir des jalons chronologiques fiables.

La production de la forme Hayes 61B s'étale de la fin du IV<sup>e</sup> s. au troisième quart du V<sup>e</sup> s. Les deux molettes d'Argonne UC 78 et 178 ont été classées par D. Bayard dans sa phase II, qu'il date de la première moitié du V<sup>e</sup> s., entre 410 et 450 environ (Bayard 1990). Le noyau sombre présent dans la pâte des n<sup>os</sup> 3 et 4 est un critère caractéristique du groupe technotypologique 2 de W. Dijkman qu'il date des deuxième et troisième quarts du V<sup>e</sup> s. (Dijkman 1992, p. 154).

La sigillée luisante dont la chronologie demande encore à être affinée n'offre pas de précision chronologique supplémentaire. Les formes présentes dans cet ensemble sont toutes datées de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> et de la première moitié du V<sup>e</sup> s. (Collectif 1986 ; Pernon 1990, Raynaud 1993a). Les productions locales de D.S.P. n'apportent aucun élément chronologique étant donné leur méconnaissance actuelle. On notera enfin la présence d'imitations de monnaies de Valentinien III (LRBC 867) datées du milieu du V<sup>e</sup> s.<sup>8</sup> Ces différents éléments nous incitent à placer le comblement de cette fosse vers le milieu ou le début de la seconde moitié du V<sup>e</sup> s.

8 Identification Cl. Brenot.

## CONCLUSION

Bien que cet ensemble soit d'une faible importance numérique, il reflète de manière intéressante le faciès céramique mâconnais du milieu du V<sup>e</sup> s.

Concernant les céramiques fines, on retiendra tout d'abord la présence de la sigillée claire D, rare au nord de Lyon. La sigillée d'Argonne n'est guère plus abondante, Mâcon se situant en limite de l'aire de diffusion principale (Van Ossel 1995). La sigillée luisante est

beaucoup mieux représentée, phénomène général à Mâcon durant le V<sup>e</sup> s. On notera enfin la présence de productions régionales de DS.P. Il semble toutefois que ce ne soit que dans la seconde moitié du V<sup>e</sup> s. que celles-ci commencent à être massivement diffusées.

Le répertoire typologique des céramiques communes est restreint et se limite à quelques formes. On remarquera l'absence totale de céramiques rugueuses/granuleuses, productions typiques du Bas-Empire dans le nord de la Gaule.



## BIBLIOGRAPHIE

**Bayard 1990** : BAYARD (D.), L'ensemble du grand amphithéâtre de Metz et la sigillée d'Argonne au Ve siècle, dans *Gallia*, 47, 1990, p. 271-319.

**Cognot 1983** : COGNOT (F.), Apports archéologiques et historiques des fouilles de la rue Dinot à Mâcon, dans *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3e série, LIX, 1983, p. 17-51.

**Collectif 1990** : COLLECTIF, Céramiques tardives à revêtement argileux des Alpes du Nord et de la vallée du Rhône (de Martigny à Vienne), dans *Figlina*, 7, 1986, p. 19-49.

**Dijkman 1992** : DIJKMAN (W.), La terre sigillée décorée à la molette à motifs chrétiens dans la stratigraphie maastrichoise (Pays-Bas) et dans le nord-ouest de l'Europe, dans *Gallia*, 49, 1992, p. 129-172.

**Pernon 1990** : PERNON (J. et Chr.), *Les potiers de Portout. Productions, activités et cadre de vie d'un atelier au Ve siècle ap. J.C. en Savoie*, 20<sup>e</sup> suppl. à la Revue Archéologique de Narbonnaise, 1990.

**Raynaud 1993a** : RAYNAUD (Cl.), Céramique luisante, dans PY (M.) (dir.), *Dicocer : Dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan), VIIe s. av. n. è. - VIIe s. de n. è.*, Lattara 6, 1993, p. 504-510 ; Céramique commune à pisolithes du Languedoc oriental, p. 527-531.

**Van Ossel 1995** : VAN OSSEL (P.), La sigillée d'Argonne au Bas Empire dans le nord de la Gaule : distribution, imitations et concurrences (IV-V siècles), dans *RCRF*, 34, 1995, p. 221-230.

\* \*  
\*